

toute cette journée dans le deuil et la désolation : elles avaient craint que le saint fondateur ne l'envoyât gouverner quelque autre couvent, comme il avait fait pour Agnès, sœur de sainte Claire. Aussi quelle ne fut pas leur joie, quand elles revirent leur Mère ! Quel ne fut pas leur bonheur, quand elles l'entendirent raconter la scène miraculeuse de Notre-Dame-des-Anges, et qu'elle leur répéta les suaves entretiens de leur bienheureux Père ! "Voilà les merveilles dont les murs de Notre-Dame-des-Anges étaient témoins en l'année 1221.

Claire gouverna pendant quarante et un ans l'Ordre des Pauvres-Dames. Je ne sais s'il est dans l'histoire des saints une vie plus pénitente que la sienne ; mais, à coup sûr, il n'est pas de mort plus glorieuse. Sentant que sa fin approchait, elle dicta son testament, où elle laisse en héritage à ses filles la pauvreté séraphique. Comme le Frère Reinaldo l'exhortait à la patience dans la douleur : "Mon Frère, lui dit la sainte abbesse, depuis que Notre Seigneur m'a fait connaître l'excellence de sa grâce par la bouche de notre regretté Père saint François, rien ne m'a plus coûté. Aucune pénitence ne m'a plus semblé dure, ni aucune maladie fâcheuse." Elle pria ensuite les Frères Léon et Ange de Riéti de lui lire la Passion selon saint Jean ; puis ayant reçu le saint viatique, elle s'écria, le front rayonnant de joie : "Allons, mon âme, sache que tu as un bon viatique pour t'accompagner, un excellent guide pour te montrer la voie. Ne crains rien, sois tranquille ; car, celui qui est ton créateur t'a sanctifiée, et il n'a cessé de veiller sur toi avec le tendre amour d'une mère pour son enfant. Et vous, ô Seigneur, soyez béni pour m'avoir créé." "Vois-tu, continua-t-elle en se tournant vers la sœur Aimée, sa parente, vois-tu, ô ma fille, le Roi de gloire que je contemple ?" Au même moment, le Seigneur ouvrit les yeux à l'une des Religieuses ; et celle-ci vit la Reine du ciel, suivie d'une troupe de vierges vêtues de blanc, se pencher vers la malade, la convier doucement aux noces de l'Agneau, et cueillir son âme comme on cueille un fruit mûr. Ainsi mourut la vierge Claire, si c'était là mourir ! C'était dans la nuit du 10 août 1253, vingt-sept ans après la mort du séraphique Père. Dès l'année 1255, Alexandre IV, neveu du cardinal Ugolini, l'inscrivait solennellement au catalogue des saints, et lui décernait les glorieux titres de